

Hauts-de-Seine matin

II HAUTS-DE-SEINE

MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2011

24 heures | sport | transports

ASNIÈRES

Quartiers nord : PS et UMP jouent sur les mots

Prononcées lors d'un conseil municipal du cœur de l'été, les paroles auraient pu passer inaperçues. Elles viennent pourtant de ressurgir en cette rentrée de septembre.

Le 7 juillet dernier, en séance, Marie-Do Aeschlimann, chef de file de l'opposition UMP, avait qualifié les quartiers nord d'Asnières de « territoire pathogène » (NDLR : « *qui engendre la maladie* », définit le dictionnaire). Résultat : « Vos propos sont intolérables et nous les condamnons avec fermeté », s'insurgent au-

jourd'hui en chœur Luc Bérard de Malavas, le conseiller général PS du canton nord, et Féliciano Gomez, le maire adjoint responsable du secteur, dans une lettre ouverte.

Tempête dans un verre d'eau

Et les deux de poursuivre : « Cette attitude qui vise à stigmatiser un quartier de notre ville et ses habitants est inadmissible de la part d'une élue. Comme tous les Asniérois, les habitants des Hauts d'Asnières (NDLR : *l'autre nom des quartiers nord*) ont droit au respect et à la considéra-

tion. » Dans la même lettre, Luc Bérard de Malavas et Féliciano Gomez demandent à Marie-Do Aeschlimann de retirer ses propos et de présenter ses excuses aux habitants des quartiers concernés.

Tempête dans un verre d'eau, s'agace-t-on du côté de l'UMP asniéroise. Et surtout faux procès ! Manuel Aeschlimann, l'ancien maire d'Asnières et le député de la circonscription, détaille : « Le terme *pathogène* qualifiait des *territoires* et pas des *personnes*. Cela visait précisément des poches d'insalubrité qui demeurent

dans ce quartier, ainsi que de graves problèmes d'assainissement et de propreté dus au sous-investissement de la mairie. »

Renversant la polémique, il insiste même : « Les enquêtes officielles montrent la dégradation de certains logements et la propagation des maladies graves qui en résultent, tel le saturnisme par exemple. C'est donc plutôt à MM. Gomez et Bérard de Malavas de présenter leurs excuses aux habitants auxquels ils ont fait tant de fausses promesses. »

MATTHIEU PELLOLI